L'exclamation : portée et focalisation dans les énoncés exclamatifs avec marqueur

Faouzi Harrathi

Sciences Humaines
Linguistique

EDILIVRE.com
universitaire
collection

Faouzi Harrathi

L'exclamation : portée et focalisation dans les énoncés exclamatifs avec marqueur

Éditions EDILIVRE APARIS
Collection Universitaire
93200 Saint-Denis - 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS
175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis
Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-5224-5
Dépôt légal : février 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Sommaire

Dédicaces.....

Remerciements 9

Introduction Générale..... 11

Première partie
Mise au point terminologique

Introduction 19

1. Les énoncés exclamatifs avec marqueur..... 19

1.1 Les marqueurs 21

2. La notion de *portée*..... 24

2.1 Études antérieures 25

2.2 Portée large, étendue ou totale 26

2.3 Portée partielle ou restreinte..... 28

2.4 Définition 29

3. La notion de *focalisation* 31

3.1 Repères théoriques 31

3.2 Focalisation étendue..... 35

3.3 Focalisation restreinte 37

3.4 Comment se distinguent
portée restreinte et *focalisation* ?..... 38

3.5 Définition 39

Deuxième partie
La portée dans les énoncés exclamatifs avec marqueur

Introduction..... 47

1. Les tests d'identification de la portée 47

2. Portée étendue 50

2.1 L'exclamation porte sur tout l'énoncé..... 51

2.2 L'exclamation porte sur tout l'énoncé et sur son contexte 54

2.3 L'exclamation porte sur tout l'énoncé et sur son actualisation..... 58

2.4 Portée étendue ou totale ?..... 60

3. Portée restreinte 61

3.1 L'exclamation porte sur un seul constituant de l'énoncé..... 62

3.2 L'exclamation porte sur un constituant inclus dans le marqueur..... 62

Conclusion 63

Troisième partie
La focalisation dans les énoncés exclamatifs avec marqueur

Introduction..... 67

1. La focalisation prosodique..... 68

2. La focalisation syntaxique 73

3. Focalisation étendue..... 80

4. Focalisation restreinte 83

Conclusion 87

Conclusion Générale..... 89

Corpus..... 91

Bibliographie 105

À toute ma famille
À Caramella
À tous ceux qui m’ont soutenu !

Remerciements

Pour leurs conseils précieux, pour leurs remarques éclairantes sur la correction de la langue et sur la cohérence et la cohésion de ce travail, je tiens à remercier mon encadreur, Mme le professeur Jacqueline Bacha, responsable de l'*Unité de recherche Syntaxe, Sémantique et Pragmatique (SSP)* à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse, M. le professeur Henning Nølke qui m'a aimablement aidé via Internet. Mes remerciements cordiaux à tous les membres de l'*Unité* et à tous ceux qui m'ont soutenu pour l'aboutissement de ce travail !

Introduction Générale

La finalité majeure de notre travail consiste à faire une description des deux relations de *portée* et de *focalisation* qui peuvent apparaître dans les énoncés *exclamatifs* en français. Comme notre sujet se donne pour objet l'interprétation des énoncés *exclamatifs*, *portée* et *focalisation* seront étudiées de la manière la plus exhaustive possible. Ces deux relations seront prises dans le sens qui leur a été donné par Nølke (1994)[1], par Dubois et coll. (1999)[2], par Muller (1991)[3], ainsi que celui donné par Larrivée (2001)[4].

Portée et *focalisation* sont des notions largement délaissées par la grammaire française. Bien que chacune de ces deux *relations* ait son propre *mécanisme*, nous pouvons constater qu'elles sont étroitement reliées. *Portée* et *focalisation* sont déterminantes pour l'interprétation de tout *acte de langage*, qu'il soit *assertif*, *négatif*, *interrogatif* ou *exclamatif*. Ainsi, notre choix d'étudier un corpus d'énoncés *exclamatifs* n'est-il pas aléatoire : c'est que l'*exclamation* n'a pas été suffisamment étudiée par les grammairiens et que les énoncés *exclamatifs* posent beaucoup de problèmes au niveau de leur interprétation.

> La *portée* d'une interrogation, d'une négation, d'une emphase est définie par la portion de la phrase sur laquelle porte l'interrogation, la négation ou l'emphase. On dira ainsi que l'interrogation a une portée limitée (elle est partielle) lorsqu'elle porte sur un syntagme nominal (Qui *est venu ? Comment se porte-il ?*) et que la portée de l'interrogation est la phrase tout entière dans *Est-il venu ?* De même,

---

[1] Nølke H. (1994), *Linguistique modulaire* : *de la forme au sens*. Louvain : Peeters.

[2] Dubois et coll. (1999), 2e édition, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse Bordas/HER.

[3] Muller C. (1991), *La négation en français : syntaxe, sémantique et éléments de comparaison avec les autres langues romanes*, Genève, Droz.

[4] Larrivée P., (2001), *L'interprétation des séquences négatives : portée et foyer des négations en français*, Bruxelles, Duculot.

> la portée de la négation est la phrase dans *Il n'est pas venu* ; elle est limitée au syntagme nominal sujet dans *Personne n'est venu*. (Dubois et coll., 1999 : 372).

À la lumière de cette définition, on dira que la *portée* d'un énoncé *exclamatif* peut être *étendue* ou *restreinte*, selon que l'*exclamation* porte sur tout l'énoncé ou affecte une proposition ou un élément de l'énoncé :

1) *Qu'est-ce qu'**il est blême** !* (Legendre C., Bonnetto J., *Photobiographies*, 2007, p.92). → *portée étendue*.

2) *Qu'est-ce qu'on a ri **de votre acrobatie par la fenêtre*** !* (Schreiber B., *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, p.861). → *portée restreinte*.

Dans le premier exemple, l'*exclamation*-introduite par la locution *Qu'est-ce que-*, porte sur l'énoncé entier, à savoir *il est blême*, ce qui nous permet de parler de *portée totale*, *large*, *étendue*. Dans le second exemple, au contraire, il est question non seulement du *rire*, mais plus précisément de la raison et du lieu de l'acte : l'*exclamation* n'affecte pas donc tout l'énoncé mais quelques éléments particuliers, elle est en effet dite *partielle*, *restreinte*. Ceci dit, comme l'*interrogation*, l'*exclamation* peut être *totale* ou *partielle*. *Totale*, l'*exclamation* porte sur tous les constituants. *Partielle*, elle affecte seulement un ou plusieurs constituants de l'énoncé.

La *focalisation exclamative* est une sorte d'*emphase* ou de *mise en relief*, elle aussi pouvant être *étendue* ou *restreinte*. Un élément intervient dans l'énoncé pour *focaliser* l'*exclamation*. Dans un énoncé *exclamatif*, avec *intonation finale montante* et *accent* sur la *négation*, le *foyer* de l'*exclamation* peut être *étendu* :

*De **combien** de **poésie n'est-elle pas la source*** ! […] (Sand G., *Lélia*, 1833, p.23).

La *focalisation* peut, dans un même énoncé, se restreindre à un ou plusieurs éléments :

Combien de fois n'ai-je pas tenté ***inutilement*** de l'appeler ***près de moi*** ! (Nodier Ch., *Trilby ou le lutin d'Arguil, 1822, p.182*).

Revêtant une fonction *déictique* qui consiste à *focaliser* sur un élément quelconque de l'énoncé, l'*opération* de *focalisation* est donc un *procédé* d'*emphase*-et non pas l'*emphase* elle-même. Quels que soient son *statut référentiel* et son *caractère informationnel*, toute *unité linguistique mise en relief* dans un énoncé constitue un *focus*. Notons que l'*opération* de *focalisation* n'est possible qu'à l'*instance* de l'*énonciation* : elle ne peut

---

* Dans ces deux exemples, les éléments mis en gras représentent la portée de l'exclamation.

pas, par exemple, s'effectuer lorsqu'il y a *enchâssement*, voire dans des *propositions subordonnées*. Nous avons choisi de fonder notre travail sur des *énoncés exclamatifs avec marqueur*, d'abord pour délimiter et mettre au point l'angle de notre recherche, et ensuite car le *marqueur* tout seul peut être objet de *focalisation*, comme dans l'exemple suivant : ***Comme** la nuit était noire !* (*Littérature audio* : Alphonse, D., *La Belle-Nivernaise*, Chapitre I, *Un coup de tête*.) où l'*exclamation* porte sur la totalité de l'énoncé, à savoir *la nuit était noire* mais *focalise*-en plus de l'*intonation* – sur le marqueur *comme*.

Comme l'*exclamation* se caractérise surtout par son *expressivité*, à l'*écrit* et surtout à l'*oral*, nous avons choisi de varier notre corpus qui sera illustré à partir de la base textuelle *FRANTEXT* [5], avec des exemples appartenant aux XIXe et XXe siècles, de la *Littérature Audio*[6], des exemples tirés du livre *L'exclamation* de Bacha (2000)[7] et aussi des exemples tirés du *Monde Diplomatique*[8].

Frantext est un *corpus de textes* constitué par l'*INALF* (Institut National de la Langue Française), dépendant du *CNRS* (Centre National de la Recherche Scientifique). *Frantext* est une *base* à dominante *littéraire* comportant de textes du début du XVIe au début du XXIe siècle. Mise en place et développée par le laboratoire *ATILF-CNRS*[9], la *base de données Frantext* est un vaste *corpus informatisé* de textes de langue française constitué d'*œuvres littéraires*, *historiques*, *politiques*, *philosophiques*, *scientifiques*, etc. *Stella*, moteur de recherches de *Frantext*, permet d'extraire la totalité du *vocabulaire* d'une *œuvre*, d'en relever les *fréquences*, de rechercher des *lemmes*, des *expressions de séquence*, etc. Pour accéder à *Frantext*, il faut entrer dans la *page d'accueil* disponible sur **http://www.atilf.fr**, puis « Ressources linguistiques », « Ressources linguistiques informatisées », « Frantext », « Accès à la base Frantext », puis, au choix, « Frantext version non catégorisée » ou « version catégorisée ». Dans la version *non catégorisée*, ou *base intégrale*, le logiciel permet des requêtes complexes portant sur des *mots graphiques* ou sur des *lemmes* : par exemple toutes les formes d'un même *adjectif* ou d'un même *substantif*. La *base catégorisée* est constituée d'un sous-ensemble de la *base intégrale*, dans lequel une *catégorie* a été affectée aux *mots* ou

---

[5] **http://www.frantext.fr.**

[6] **http://www.litteratureaudio.com/livres-audio-mp3.**

[7] Bacha J., (2000), *L'exclamation : Approche syntaxique et sémantique d'une modalité énonciative*, Paris, L'Harmattan.

[8] *Le Monde Diplomatique (sur CD/ROM) : Novembre 1989 à Septembre 1996*.

[9] Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française.

séquences de mots. Elle offre des possibilités de recherche élargies à des requêtes *grammaticales*. Les outils de *Frantext* ne fonctionnent que si l'on a défini un *corpus de travail*. Si l'on souhaite travailler sur l'ensemble de la *base*, il faut quand même passer par ce service et enregistrer la sélection en n'entrant aucun critère. Le choix du corpus de travail peut se faire selon les critères suivants : *Auteurs*, *Titres*, *Dates de publication*, *Genres littéraires*. Les *genres littéraires* sont au nombre de dix : *correspondance*, *éloquence*, *mémoires*, *pamphlet*, *poésie*, *récit de voyage*, *roman*, *théâtre*, *traité*, *essai*. On peut en sélectionner plusieurs. Pour visualiser le corpus de travail, il faut aller sous *Menu de Frantext*, *Corpus de travail*, *Visualiser le corpus*, puis choisir l'option *Affichage détaillé de la bibliographie*.

Proposé par l'association *Des Livres à Lire et à Entendre* qui a pour objet de faciliter l'accès de tous et en particulier des non-voyants et malvoyants aux joies de la littérature, le site de la *littérature audio* a deux fonctions essentielles :

a) Fédérer une communauté d'internautes bénévoles qui enregistrent leurs propres lectures, afin de constituer un vaste catalogue de livres audio gratuits.
b) Recenser tous les autres livres audio disponibles gratuitement sur internet : ***littérature audio.com***.

Afin d'aider à choisir des livres audio dans cette vaste bibliothèque, le site propose (à titre indicatif) différents classements : livres audio les mieux notés, livres audio les plus vus, livres audio les plus envoyés, livres audio les plus commentés, livres audio par genres : théâtre/Roman/Poésie…, livres audio par époque : Moyen Âge → XXIe, etc.

Contrairement à l'*assertion*, à l'*interrogation* et à l'*injonction*, l'*exclamation* n'occupe pas une grande place dans les études grammaticales du français. Dans *L'exclamation : Approche syntaxique et sémantique d'une modalité énonciative*, Jacqueline Bacha propose une description de l'*exclamation* fondée sur l'observation exhaustive de ses constructions *directe* et *indirecte*, explicite pour la première fois quelques *contraintes sémantiques* pesant sur l'emploi des *marqueurs*, des *verbes* et des *adjectifs* dans ce qui doit être désormais considéré comme une « modalité énonciative à part entière ».

Le CD-ROM *Le Monde Diplomatique* résulte de l'alliance des compétences de la firme montréalaise *CEDROM-SNi* et du journal français *Le Monde Diplomatique*, créé en 1954 par Hubert BEUVE-MERY comme supplément au journal quotidien *Le Monde* duquel il s'est détaché ensuite. Au niveau du contenu, on y retrouve toutes sortes de *documents* comme dans un *journal* sauf qu'on en a retiré les *photographies*, les *tables des matières*, les *publicités*… La matière couvre les éditions du *Monde*

Diplomatique parues entre 1989 et 1996. La recherche peut se faire de différentes façons. Nous pouvons procéder par *titre*, par *texte intégral*, par *date*, par *type d'article* (*courts*, *moyens*, *longs*), par *dossiers*, *séries* ou *suppléments*, par *sujet*, par *pays*. Nous pouvons résumer les spécificités de cette source en deux points essentiels :

a) **Guide de recherche :** un *index thématique* proposant des *sujets connexes* permettant d'affiner les *requêtes*. Ainsi, en naviguant dans les archives, nous pouvons retrouver tout ce qui fait la singularité du *Monde diplomatique* : des *analyses*, des grands *débats*, etc.

b) **Recherche avancée :** le logiciel permet l'utilisation des *opérateurs logiques* (*et*, *ou*, *sauf*) et les *recherches multicritères* (*thème*, *pays*, *auteur*, *date*, *titre*, *texte intégral*…). Nous pouvons ainsi retrouver toute la richesse et la diversité des textes qui font la spécificité du *Monde diplomatique*.

En illustrant avec des énoncés tirés de ces dernières ressources, nous procèderons d'abord à une *mise au point terminologique*, en nous intéressant en premier lieu à quelques aspects théoriques quant aux *énoncés exclamatifs avec marqueur*, et plus particulièrement quant à ceux qui sont construits avec les déterminants exclamatifs *Combien de*, *Que de* et *Quel*, les pronoms exclamatifs *Que* et *Combien*, et les adverbes exclamatifs *Combien*, *Comme*, *Que*, *Ce que* et *Qu'est-ce que*. Nous essayerons ensuite de soulever quelques ambiguïtés relatives aux définitions des deux notions de *portée* et de *focalisation* et à leurs caractéristiques, se rapportant essentiellement à leur *étendue*. Une deuxième partie sera consacrée à l'étude de la *portée* dans les *énoncés exclamatifs avec marqueur*, dans laquelle nous identifierons les cas de *portée étendue*, *totale*, et ceux où la *portée* est *étroite* ou *restreinte*, en intégrant pour ce faire les notions de *contexte* et d'*actualisation* et en examinant quelques *tests* appropriés pour la délimitation de la *portée* d'une telle *unité*. Dans la troisième partie enfin, nous procèderons à l'étude de l'*opération* de *focalisation* depuis les niveaux *prosodique*, *morphosyntaxique*, *sémantique* et *pragmatique*, en tentant également de cerner une distinction entre *focus large* ou *étendu* et *focus étroit* ou *restreint*.

Première partie

Mise au point terminologique

Introduction

Pour mettre au point la terminologie à laquelle nous allons recourir dans ce travail, nous présenterons tout d'abord les *énoncés exclamatifs avec marqueur*, en nous intéressant aux déterminants exclamatifs *combien de*, *que de* et *quel*, aux pronoms exclamatifs *que* et *combien* et aux adverbes *combien*, *comme*, *que*, *ce que* et *qu'est-ce que*. Nous poserons ensuite la question de la *portée*, en mettant l'accent sur quelques études antérieures, en étudiant la *portée large*, *étendue* ou *totale* ainsi que la *portée partielle* ou *restreinte*, en essayant par la suite de conclure à une définition de la notion de *portée*. Enfin, nous nous intéresserons à l'étude de la *focalisation*, en expliquant quelques repères théoriques en rapport avec ce phénomène linguistique, en indiquant ce que nous entendons par *focalisation étendue* et *focalisation restreinte*, en posant la question de distinction entre *portée restreinte* et *focalisation* et en tentant enfin de définir la notion de *focalisation*.

1. Les énoncés exclamatifs avec marqueur

Par *énoncé*, nous entendons tout résultat de l'acte d'*énonciation*, tout discours formé d'une ou de plusieurs phrases. Les énoncés *assertifs* ou *déclaratifs*, *interrogatifs* et *impératifs* ont été largement étudiés par les grammairiens de la langue française. Ce qui n'est pas le cas pour l'*exclamation*, mode discursif presque ignoré, surtout dans les manuels scolaires. L'étude de l'*exclamation* dans les grammaires scolaires, telles *Langue française 3*^{e}[10], *Grammaire française 6*^{e}[11] et *Grammaire française et expression écrite 4*^{e}*/3*^{e}[12], est simpliste. Ces dernières la présentent souvent en tant qu'un *mot*, *un groupe de mots*, *une interjection*, *une* phrase

[10] *Langue française 3*^{e}, (1984), Paris, Nathan.

[11] *Grammaire française 6*^{e}, (1985), Paris, Hachette.

[12] *Grammaire française et expression écrite 4*^{e}*/3*^{e}, (1988), Paris, Nathan.

verbale ou *non verbale exprimant un sentiment d'admiration*, de *joie*, de *colère*, de *regret*…. L'*exclamation* n'est donc pas rigoureusement délimitée. Les grammaires savantes la définissent en termes de *subjective* ou *affective*, puisqu'elle exprime les *sentiments* du locuteur : *colère*, *joie*, *admiration*, *étonnement*, *regret*, *surprise*… ; de *porteuse d'intonation spécifique* : le *ton* à l'*oral* et le *point d'exclamation* à l'*écrit*, mais aussi et surtout en termes de *variante des structures déclaratives et interrogatives*, en les transformant au moyen de *marqueurs* tels que les adverbes *combien*, *comme*, *que*, *ce que*, *qu'est-ce que*, *si*, *tant* et *tellement*, les déterminants *combien de*, *que de* et *quel*, les pronoms exclamatifs *qui*, *que* et *combien*, et enfin les locutions *comment* et *comment que* :

1) Il est très gentil.
   1a. *Il est* ***si*** *gentil !*
   1b. *Il est* ***tellement*** *gentil !*
   1c. ***Ce qu****'il est gentil !*
   1d. ***Qu'est-ce qu****'il est gentil !*
2) J'avais passé de nombreuses épreuves.
   2a. ***Combien*** *d'épreuves j'avais passées !*
   2b. ***Que*** *d'épreuves j'avais passées !*
3) Quel enfant ?
   3a. ***Quel*** *enfant !*
4) Tout le monde le savait.
   4a. ***Qui*** *ne le savait !*

Dans ces exemples construits, nous remarquons une différence très nette entre les *marqueurs*, caractéristique qu'aucune grammaire n'a signalée et qui est présentée avec plus de détails dans l'ouvrage de Bacha (2000)[13].

Ceci dit, l'*exclamation* est le plus souvent présentée par les grammaires de référence, telles que la *Grammaire méthodique du français*[14] et *Le bon usage*[15], à l'aide de notions vagues et floues : *expressivité*, *affectivité*, *haut degré*…. Or, des énoncés non exclamatifs peuvent exprimer le *haut degré*, de même pour les énoncés autres qu'exclamatifs qui peuvent être *affectifs* ou *expressifs* : ces éléments étant insuffisants, existe-t-il un autre

---

[13] Voir note 7.

[14] Riegel M., Pellat J-CHR., Rioul R. (1994), *Grammaire méthodique du français*, Paris, P.U.F.

[15] Grevisse M., Goosse A. (1993)[13e édition], *Le bon usage*, Paris et Louvain-la-Neuve, Duculot.

mécanisme plus fondamental qui caractérise les énoncés *exclamatifs* ? C'est ce que nous essayerons de rechercher dans un corpus varié d'*énoncés exclamatifs avec marqueur*, en présentant d'abord les *marqueurs* les plus fréquents dans l'*exclamation* en français, en excluant tout ce qui relève de *l'exclamation indirecte*.

1.1 Les marqueurs

En français, les *exclamatives* les plus fréquentes sont celles qui sont introduites par les « éléments *Qu-* », voire par les marqueurs *Que*, *Que de*, *Combien*, *Combien de*, *Quel*, *Comme*, *Ce que*, *Qu'est-ce que*, etc.

1.1.1 Les déterminants : *Combien de, Que de, Quel.*

Dans leur emploi uniquement *quantitatif*, *Que de* et *Combien de* portent souvent sur un *nom* :

– ***Combien de*** *fois […] ai-je entendu cette réflexion ! […]* (Bazin H., *La Mort du petit cheval*, 1950, p.133).

– ***Que de*** *comtes, que de barons, que de hauberts, que de cimiers !* (Quinet E., *Ahasvérus*, 1833, p.210).

C'est ce qu'ont souligné Milner (1978)[16] et Bacha (2000)[17]. Ce que ces deux linguistes n'ont pas signalé, c'est que les marqueurs ***Que de*** et ***Combien de*** peuvent également mettre sous leur influence un *groupe nominal* (GN), un *groupe nominal prépositionnel* (GNP) ou un *groupe nominal étendu* (GNE). Ainsi, dans ***Que de*** *superbes créatures devant moi !* (Bonnefoy Y., *La Tempête*, 1997, p.333), le *marqueur* ne porte pas seulement sur le nom *créatures*, mais affecte la totalité du GN *superbes créatures*. De même pour ***Combien d'****espérances ruinées !* ***Combien de*** *projets avortés !* (Balzac H., *Z. Marcas*, 1846, p.835), où le *marqueur* ***Combien de*** porte respectivement sur les GN *espérances ruinées* et *projets avortés*. Ainsi ces *marqueurs* peuvent-ils affecter un GNP, comme dans ***Combien de*** *jours de pénitence pour effacer ce mensonge !* (Balzac H., *Histoire des Treize*, 1835, p.920), où le *marqueur exclamatif* porte sur le GNP *jours de pénitence*.

Sur le plan *syntaxique*, ***Combien de*** et ***Que de*** peuvent être construits avec un nom, un GN ou un GNP dans n'importe quelle position *syntaxique*, exceptées en position d'*attribut* pour le premier, de

---

[16] Milner J-C., (1978), *De la syntaxe à l'interprétation. Quantités, insultes, exclamations*, Éditions du Seuil, Paris.

[17] Voir note 7.

complément d'objet indirect (COI), d'*attribut* et de *complément circonstanciel* (CC) pour le second :

> […]. Le corpus suivant montre que *combien de* est susceptible d'introduire un nom en toute position syntaxique sauf en position d'attribut :
>
> – *Combien de* + N sujet :
>
> – *Combien de gens sont morts !*
>
> – *Combien de* + N objet direct :
>
> – *Combien de gens j'ai vus !*
>
> – *Combien de* + N objet indirect :
>
> *À combien de gens j'ai parlé !*
>
> – *Combien de* + N attribut :
>
> ?? *Combien d'imbéciles sont ces gens !*
>
> – *Combien de* + N complément circonstanciel :
>
> *Pendant combien d'heures j'ai attendu !*
>
> *Que* + *de* présente les mêmes possibilités syntaxiques pour le sujet et l'objet direct mais ne peut déterminer un nom complément d'objet indirect, ni un attribut, ni un complément circonstanciel :
>
> *Que de gens sont morts !*
>
> *Que de gens j'ai vus !*
>
> **À que de gens j'ai parlé !*
>
> ** Que d'imbéciles sont ces gens !*
>
> **Pendant que d'heures j'ai attendu !* »

(Bacha, 2000 : 161-162)

C'est essentiellement en cela que les déterminants *Que de* et C*ombien de* se distinguent des autres *marqueurs exclamatifs* tels que *Comme*, *Ce que* et *Qu'est-ce que*, ces derniers étant impossibles dans les positions *syntaxiques* précédemment citées.

Sur le plan *sémantique*, Milner (1978) accorde à *combien de* et *que de* un emploi exclusivement *quantitatif* :

> *Que* et *combien* sont à grouper ensemble : ils connaissent tous deux un double emploi : quantitatif sous la forme de *que de*, *combien de*, et intensif sous la forme *que* et *combien*. (Milner, 1978 : 264).

Ce point de vue est évident pour des énoncés du type :

Combien de *jours de pénitence pour effacer ce mensonge !* (Balzac H., *Histoire des Treize*, 1835, p.920)

et

Que de *revenants,* ***que de*** *fantômes,* ***que d'****âmes mortes,* ***que d'****âmes en peine autour du guéridon d'enfant !* (Pontalis J-B., *Traversée des ombres*, 2003, p.81)